

de fait , que l'œil a beau être ouvert & fixé sur un objet , que l'oreille a beau être frappée de sons divers ; si l'ame n'y prête attention , si quelque autre objet l'attache de préférence & la détourne de celui-ci , elle ne voit , elle n'entend pas. Cela suffit pour donner une idée de la manière dont l'action d'un organe peut être suspendue & comme nulle dans son résultat , son effet ; quoiqu'il ne lui manque d'ailleurs rien que l'ordre ou l'attention de l'ame , pour remplir sa fonction avec un succès complet. Enfin pour ne rien laisser à désirer touchant cette suspension de l'œil , qui pour bien des personnes a un air de paradoxe , invitons les incrédules à regarder , les deux yeux étant ouverts , telle chose d'un seul œil. A l'égard d'un objet très-voisin , ils n'auront pas de peine à se persuader que leur volonté s'exécute. Dans ce moment que voient-ils de l'autre œil ? Qu'ils le disent , & la question sera décidée.



*Description de Ferney & du château de Voltaire , avec quelques anecdotes relatives à ce philosophe. A Porrentruy , & se trouve à Malines , chez P. J. Hanicq , 1783.*

Cette petite brochure contient des détails curieux , recueillis par un homme respectable qui depuis peu a vu l'ancien séjour du Grand-Papa de la philosophie. Nous en rapporterons quelques passages.